

1143.

ORDRE d'*Avis*. (PORTUGAL.)

Vers 1143, quelques gentilshommes portugais se liguent contre les Maures, et forment un ordre de chevalerie, sous le nom de *nouvelle milice*. Alphonse Henriquez, premier roi de Portugal (1), charmé de la valeur qu'ils avoient montrée, surtout au siège de Lisbonne, approuve et confirme leur association; et Jean de Cirita, abbé de Tarouca, leur donne des constitutions. En 1166, Gérald Sans-Peur ayant surpris la ville d'Evora, Alphonse les y établit, et ils en portent le nom jusqu'à l'époque où le roi Alphonse II, leur ayant donné la ville et le château d'Avis pour résidence, ils prirent le nom d'*Avis*, qu'ils n'ont plus quitté.

---

(1) Alphonse Henriquez étoit fils de Henri de Bourgogne, de la maison de France. Il défit cinq rois maures à la bataille de *Campo de Ourique*, le 25 juillet 1139, et cette victoire fut l'époque de la monarchie de Portugal. Le vainqueur fut proclamé roi dans le camp par les soldats. On dit qu'il prit pour armes autant d'écus qu'il avoit soumis de rois.

Ces chevaliers montrèrent une énergie honorable dans une circonstance décisive. Ils avoient, ainsi que ceux des ordres espagnols de Calatrava et d'Alcantara, embrassé la règle de Citeaux, et étoient, comme eux, dans la filiation de l'abbaye de Morimont, en France, qui leur envoyoit des visiteurs. Or, il arriva que l'abbé de Morimont, desirant simplifier cette partie de son régime, entreprit des réunions et voulut ne faire qu'un ordre, des trois qui lui étoient soumis. L'affaire s'entama et fut poussée vivement; on dit même que le concile de Bâle s'en mêla. Mais ces tentatives furent inutiles: les chevaliers d'Avis tinrent bon, et conservèrent une existence indépendante.

Voilà ce qu'on rapporte des premiers temps de l'ordre d'Avis.

Depuis, la face de cet ordre a bien changé. Les rois de Portugal en sont devenus grands-mâtres; et en 1789, la reine Marie en a fait l'ordre du mérite militaire de Portugal.

Il est divisé en trois classes; celle des grand'-croix, au nombre de six; celle des commandeurs, au nombre de quarante-neuf; et celle des chevaliers, dont le nombre n'est pas limité.

Sa marque caractéristique est, comme anciennement, une croix fleurdelisée, semblable à celle

de Calatrava, excepté qu'elle est verte. *Voyez* pag. 33, pl. II, n° 1.

Cette croix, pour les grand'-croix et les commandeurs seulement, est surmontée d'un cœur d'émail rouge. C'est une distinction qui est due à l'extrême dévotion de la reine *Marie*, pour le sacré cœur de Jésus, sous la protection duquel elle a mis tous les ordres du royaume.

Le cordon de l'ordre d'Avis est verd, et la croix y est attachée. Les grand'-croix le portent en écharpe de droite à gauche; les commandeurs, en sautoir; et les uns et les autres, avec une broderie en argent sur le côté gauche de l'habit et du manteau, ayant au centre la croix de l'Ordre, surmontée du cœur d'émail dont il vient d'être parlé.

Les chevaliers portent la croix toute simple, attachée à la boutonnière de l'habit, avec un petit ruban verd; ils n'ont ni le cœur d'émail, ni la plaque.

*Voyez*, pour le surplus, les observations à la fin de l'article *Saint-Jacques de Portugal*, date de 1320.

---